

no 114

Monsieur Broufil fameux Chirurgien de Londres
a envoyé à l'Académie en mémoire et des instruments
d'entrepris à la taille, par le moyen d'quel instrument
Monsieur Broufil pretend rendre cette operation, plus
sûre, et plus facile.

Ces instruments consistent en deux gongrets
unis, ou troisième qui porte une lame tranchante
à la partie latérale, et une tenette corrigée
pour nous parlerons dans son tems.

L'auteur parle dans la dissertation de la préparation
qu'il croit la plus convenable aux malades pour
faire cette operation, des moyens de remédier aux
accidents lors qu'il en survient, et enfin de la
manière dont on doit guérir la plaie. Parmi toutes
les choses que Mr Broufil recommande l'on y voit le
Chirurgien éclairé, et le bon praticien, et en
general à qu'elques changements près, ce qui
s'observe, et qui doit être observé dans le cours
de cette maladie.



ARC 37 m° 44

Monsieur Broussil après avoir introduit le Cathéter dans
La vésie, le faisant tenir par un aide, fait l'incision
des teguments à quelques lignes de la gauche du raphé,
Et pour passer il son instrument avec aisance, et vite se
il le conduit obliquement de haut en bas, presque au
milieu de la distance de L'anus, et de la tubérosité de
L'ischion, et prolonge cette incision un peu au dessous.
Ensuite il porte son instrument tranchant presque
dans la même direction, entre le muscle erector
Et l'accélérateur, mais un peu plus près de L'anus et du
raphé, je vais après avoir dit l'auteur, pour couper
le muscle transverse de la verge, et le releveur
de L'anus, et pour toucher la prostate; Ensuite
il abaisse un peu le manche du Cathéter en finelant
du côté gauche de L'ischion, moyennant quoi, La pointe
du lithotome se trouve tout à coup dans la Courbure
du Cathéter, Ce qui suffit pour ouvrir la glande
prostate, autant qu'il faut.

Les incisions faite dit l'auteur de La maniere
Que je viens de dire; il porte un Conducteur Concave



ou gongoret, et à la fauce de. Cet instrument it est si
l'index de la main gauche jusqu'au Col de la vésie
pour la dilater, et souvent dit il j'y trouve la pierre,
Et finit son operation à l'ordinaire.

jusqu'à présent un Brosfil n'a fait que de voir
l'appareil Latéral, tel que je l'ai vu pratiquer moi
même par des Cadavres par un Cherch Lithotomiste, et
un Compatriote.

Monsieur Brosfil parle succinctement, et du homme
très instruit, de l'instrument que l'on appelle dit il en
français Lithotome Caché, il avertit qu'il faut le
incliner la manche vers la Cuisse gauche du
malade, et le tirer vers l'œil lui conservant son
obliquité pendant que l'on coupe le Col de
la vésie; il est bien éloigné de penser que les
instrumentistes voisins l'opèrent entre les mains de
tous les Chirurgiens, comme le fait comme la
voûte persuader, Car un Brosfil dit dans son
Mémoire, et fait une très grande adresse pour faire
Cet même L'intérieur, et d'un seul Coup.

faute de tenir Le lithotome obliquement ou blepser
Le muscle Directeur de la verge, et l'artere honteuse
interne, et si Le Lithotome étoit dans une situation
perpendiculaire on attaquerait Les espines osseuses
Et l'intertine; si on Le tiroit tout droit vers le
ou Couperoit La verge au d'ella de son Col.

Monsieur Brown dit qu'ayant professé publiquement
L'anatomie il a observé que plusieurs de Ces Elèves
avoient beaucoup de peine à faire l'incision de La
prostate convenablement lors qu'ils faisoient l'opération
sur Les Cadavres; il a aussi trouvé Le même inconvénient
presque dans tous Les instruments destinés à faire
L'extraction de La pierre sur Les sujets vivants, en
Conséquence des L'auteur je invente deux instruments
qui sont propres à faciliter Cette partie de L'opération.

Ces deux instruments sont un double gorgere
qu'il faut ajuster ensemble, au moyen d'une gouttière
pratiquée dans Chacun, il en résulte un instrument
total, qui au Lithotome près, dit L'auteur, ressemble
après à l'extrémité d'une Corne de vache.

après avoir fait l'ouverture du tegument, et découvrant
jusqu'à la Camille du Catheter, Mr Broufil prend
le double gorgere de la main droite, et après l'avoir
posé dans la Camille de la corde
qu'un aide tenait, il la prend de la main gauche
et l'incline vers l'aîne gauche du malade, dans
cette situation il pousse son gorgere dans la
cervix, et la prostate s'ouvre obliquement, et alors
retirant la partie supérieure qui porte la lame
tranchante, l'inférieure sert de gorgere commun.
Commence; et l'opération se finit à l'ordinaire

à moins que je ne me trompe flato ou perit,
dit Mr Broufil, Lorsque je regarde mon instrument
je me suis pas en avoir jamais vu de plus propre à
l'opération dont je parle, et je suis assuré que mon
double gorgere, même sans bistouri, s'introduit
presque sans peine, et sans aucun danger, et par
la dilation il dirige la partie à l'introduction
de la sonde.



Nous Convenons que Le double gorgere sans tranchant
doit dilater Le Col de La vessie, et faciliter L'
introduction de La sonde, son insertion dans La
prostate, mais nous ne Convenons pas qu'il entre
avec facilité, n'y sans danger, Car nous avons éprouvé
une résistance Considérable en l'introduisant dans Le
Cadavre, et l'on ne peut Le faire entrer dans La
vessie sans employer beaucoup de force, et en Effet
Cela doit être ainsi, Car Ces instruments font
l'office d'un Coin; nous pensons qu'étant obligé de
forcer Les parties pour introduire, Ce double gorgere
l'on peut decoller Le Col de La vessie de son tissu
Cellulaire, et tout Le monde sait Les accidents que
Cette manœuvre peut occasionner.

Nous pensons de plus que La dilatation graduée que
L'opérateur en se maintient faire en introduisant l'index
de La main droite dans la gaine d'un gorgere
simple, et en appuyant du côté du fondement, pour
suffisamment pour dilater Le Col de La vessie, et
permettre l'introduction de La sonde sans danger:



La stupéfaction de Ceux qui ont approuvé, dit notre auteur,
l'opération de La taille qu'on appelle latérale, ont
jugé qu'il falloit ouvrir La prostate Latéralement,
Et C'est La raison qui leurs a fait inventer ce
différent instrument pour en faire l'incision totale,
Et pour faciliter l'extraction d'une grosse pierre: en
suivant La méthode actuellement usitée, je Crois
qu'il lui très rare que La prostate soit entièrement
divisée, Ce qui est très avantageux à tous égards, puisque
de l'avis de tous Les Chirurgiens une incision Est
Moins facheuse qu'une déchirure.

Monsieur Broussil peut avoir raison à Certains
égards, mais il n'est pas toujours vrai, qu'une petite
déchirure, pour enlever de son tumeur, soit aussi
dangereuse qu'une grande incision, faite sur des
parties que l'on doit respecter; C'est donc pour
faire cette incision ^{intérieure}, et Couper La prostate que
l'auteur se sert de son double gongre armé
d'une lame tranchante sur sa partie latérale.

Nous avons rendu Comptes plus haut de la manière dont
il Conseille de s'en servir. il nous reste maintenant
à examiner si cet instrument mérite la préférence.

^{1.} nous ne Crojous pas que la Section totale de
la prostate soit nécessaire pour l'extraction,
Même d'une grosse pierre, si tout le monde sait
Que la division d'un tiers, ou la moitié de cette
glande suffit pour la permettre l'extraction; et
Monsieur Broussin le Conviens lui même, vers la
fin de son mémoire, ou il dit, quoy que la plus
part des Chirurgiens soient d'avis de Couper la
prostate toute entiere; je ne suis pas d'accord
avec eux, je Crois qu'il est mieux, et plus avanta-
geux de ne l'inciser qu'environ aux trois quart
très près de la partie membraneuse de l'urètre. 2.
Mais Mr Broussin pour il se flater de Couper la
prostate aux trois quart avec son instrument; son Con-
seil sur ce même instrument suffit, pour en
démontrer l'insuffisance.

2.^e. Le Double gougeron de Monsieur Broussin



Broufil est trop gros, et la lame tranchante
beaucoup trop large; L'on ne peut le faire entrer
dans la vesie, sur les Cadavres, qu'avec beaucoup
avec beaucoup de force, et cette difficulté vient de
ce que la lame tranchante, est éloignée de
la pointe de trois travers de doigts. il peut donc
occasionner les mêmes accidents dont j'ai déjà parlé
plus haut, à l'occasion de son double gorgere ou
tranchant; C'est adire le décollement du Col de
la vesie avec son tige Cellulaire, et autres.

3.^e La fin nous persuade que le bistouri fait en
scalpel donc on a coutume de se servir pour cette
opération, ou le bistourin de Monsieur Le Cat
méritent la préférence.

Il arrive fréquemment dit Monsieur Broufil
qu'une pierre grosse, et robuste Endommage
beaucoup le Col de la vesie en le déchirant
par ses pointes, ce qui cause souvent la gangrene
pour parer à cet inconvénient, je imagine

Si notre auteur, d'ajouter deux mâchoires à la tenette
lorsqu'elle mettrait les parties à l'abri au moment
de l'extraction. Quant la tenette a saisi la
pierre, il faut porter sur la pierre même, l'une
des mâchoires subsidiaires qui ont ingénieusement
été ajoutées, la faire couler doucement à la
partie latérale de la pierre, afin que son
Clou puisse entrer dans un trou pratiqué à la
tenette. alors on aide tient fixe le Corps de
la tenette, et l'opérateur d'égale le manche de
cette première branche, en appuyant sur le
report, afin de l'adapter à l'autre branche
subsidiaire qu'il faut introduire comme la
première; elle s'adapte de même dans le trou de
la tenette; et on la fixe par un petit lien, par
ce moyen la pierre se trouve envisagée, et
le Col de la cuspide garanti de se pointer.

Mais convenons que l'usage de cette tenette pourroit
être utile dans certains cas, mais la difficulté

S'introduire Les branches subsidiaires, d'autre part la
pièce dans la vésie, et de les ajuster ainsi que
l'auteur le recommande, nous a paru sur le
Cadavre, une chose bien difficile.

Lors que l'on veut introduire Ces machoires l'on
se trouve arrêté par les parties qui viennent d'être
divisées, et spécialement par les rebords du Col
de la vésie, au point que Ces tiges minces et
polies, glissent qu'ilque fois plutôt que d'entrer, l'on
parle de tous qu'il faut luytoyer pour faire Cette
Manœuvre.

Qu'il nous soit permis d'ailleurs, de représenter
à Monsieur Broussil, que L'invention de La tuelle
à quatre machoires n'est rien moins que nouvelle,
Marianus Santus qui En Le premier qui a décrit
Le grand appareil, En a fait graver une à peu
près semblable dans son ouvrage, qui fut imprimé
à Paris En 1540. Ce qui fait actuellement, 220.



L'on trouve dans le ouvrage du Célèbre paré, Chir.
de 1607. livres des opérations de Chirurgie, page 631.
Le 32. deux tenettes à quatre branches, destinées
destinées à tirer La pierre de la vessie. quelque
ques, dit Ces auteurs, La pierre chargée avec
La tenette ordinaire, porteur deux doigts dans
Le fondement, et gagnant Le dessous de
pierre, afin qu'elle n'échappe pas: manœuvre qui
facilite son extraction et que j'approuve.

L'autre Continue Le même Le service de
deux pièces appelées ailerons, et les placeurs à côté
des tenettes, L'une dessus, et l'autre dessous, ils
se joignent ensemble de sorte que La pierre ne
peut point Echapper Comme on Le voit par Les
figures.

Voilà donc des tenettes qui se ressemblent
parfaitement, Ce que L'on appelle ailerons dans
ambroise paré, L'auteur anglais les nomme branches

subsidiers, paré les recommander pour bien saisir
La pierre afin qu'elle n'échappe pas, Monsieur
Broussin les Coussin afin de ne point déchirer
Le Col de La vesie, tout cela ne fait rien au
fait; Les tentes de Monsieur Broussin nous point
Le mérite d'une invention nouvelle; et par les
Expériences faites sur les Cadavres, elle ne
veut siffler point l'intention que l'auteur
se propose. à Paris le 6. 1760

Tré Broussin



Le 10 Mars 1848
Monsieur le Ministre
J'ai l'honneur de vous adresser
ci-joint le rapport que vous m'avez
demandé par votre lettre du 27
Janvier. J'ai cru devoir vous
le présenter sous la forme d'un
rapport, car il me paraît
convenir de vous en faire
connaître les conclusions.



